



dossier de presse théâtre

LIEBMAN RENÉGAT

MON PÈRE, JUIF ET PRO-PALESTINIEN

conception, texte et interprétation **Riton Liebman**

conception et collaboration

à la mise en scène **David Murgia**

composition et interprétation musicale **Philippe Orivel**

mardi 30 mai → samedi 3 juin

du mardi au vendredi à 20h

samedi à 19h

durée 1h10

à partir de 15 ans

tarifs de 5 à 14 euros

réservation

01 47 00 25 20

maisons

metallo.org

94, rue jean-pierre

timbaud, paris 11e

m° Couronnes

ou Parmentier

bus 96

MAIRIE DE PARIS



la maison

des métallos

établissement

culturel

de la ville

de paris

Contact presse Maison des métallos

Isabelle Muraour, Emily Jokiel

01 43 73 08 88 | contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

LA MAISON DES MÉTALLOS, ÉTABLISSEMENT CULTUREL DE LA VILLE DE PARIS

La Maison des métallos, établissement culturel de la Ville de Paris, allie exigence artistique et préoccupations sociétales. L'artistique est au centre du projet, toutes disciplines confondues, avec une inscription dans la réalité sociale comme voie de création. Programmation et pratiques artistiques, formes participatives, expressions urbaines, créations, débats, numérique et relation au tissu social environnant constituent les fondamentaux du projet. Une diversité qui entre en résonance avec celle, si vivante, de Belleville Ménilmontant et quartiers voisins !

LIEBMAN RENÉGAT

MON PÈRE, JUIF ET PRO-PALESTINIEN

conception, texte et interprétation **Riton Liebman**

conception et collaboration à la mise en scène **David Murgia**

composition et interprétation musicale **Philippe Orivel**

assistanat à la mise en scène **Yannick Duret, Aurélie Alessandroni**

scénographie **Sarah de Battice**

création lumières et vidéo **Gwenaël Laroche**

régie lumières et vidéo **Arnaud Bogard**

régie son **Benoît Pelé**

images d'archives **Sonuma**

documentaire **Hugues Le Paige**

production **L'Ancre (Charleroi)**

coproduction **Théâtre Varia et K**

avec le soutien de **La Halte (Liège), du Théâtre de Liège et l'asbl MNEMA - Cité Miroir**

remerciements à **l'ESACT**

PRÉSENTATION

Riton Liebman, acteur belge connu pour ses rôles au cinéma dont *Polisse* de Maiwenn, a choisi de raconter un renégat qu'il a bien connu : son père Marcel. Juif marxiste, brillant intellectuel, professeur de renom et solidaire du peuple palestinien. Il y a aussi la famille, la communauté juive de Bruxelles. Il y a aussi l'histoire de la gauche et des manifs des années soixante-dix... Comment se construire avec une image du père si prégnante ?

Riton, accompagné sur scène par le musicien Philippe Orivel, nous interpelle avec audace, humour, élégance et délicatesse dans cette quête de soi, de l'autre et de l'histoire récente.

NOTE DE L'AUTEUR

Depuis que j'écris, j'ai toujours été centré sur ma propre personne. Mes aventures personnelles étaient au centre de mes préoccupations. Puis, un jour, j'ai eu envie de raconter l'histoire de mon père, Marcel Liebman, ce Juif de gauche et pro-palestinien. Ce n'était pas facile d'être un Juif pro-palestinien dans les années septante et quatre-vingt... Il y en avait des choses à dire... Et des souvenirs, j'en avais à la pelle. Comme celui avec les camionnettes de flics qui tournaient autour de la maison, car des menaces de mort planaient sur nous à cause de ses opinions. Nous, c'est la famille, car mon père n'était pas seulement un militant, c'était avant tout un père et j'étais son enfant. De plus, même si le combat politique était important, mon père était un homme chaleureux et la maison respirait de ses rires et de ses chansons.

Liebman renégat, c'est l'histoire de mon père, cet enfant juif qui a traversé le nazisme en perdant son grand frère. Mais pas seulement, il y a autre chose aussi. Il y a ma mère, mes sœurs, les cousins, la communauté juive de Bruxelles, avec ses membres dont certains l'adoraient et d'autres le détestaient, jusqu'à vouloir sa disparition. Il y a l'Université Libre de Bruxelles où il était professeur. Il y a l'histoire de la gauche et des manifs des années septante, dans lesquelles tout le monde s'engageait. Il y a une époque où la révolte était à la mode et faisait partie du quotidien.

Et puis il y a moi, ce petit garçon qui adorait son père, qui le suivait partout, puis qui a changé.

Quand mon père est mort, j'avais vingt-deux ans, c'est à dire que je n'étais plus un petit, mais j'étais quand même un gamin. À vingt-deux ans, je voulais sortir dans les bars, être connu et faire la fête avec mes copains. La mort de mon père a un peu cassé la fête et aujourd'hui, je me rends compte qu'il y a pas mal de choses à raconter. Il y a tant à dire sur son parcours, sur le mien, sur les rapports entre un homme et son enfant, entre ce grand homme, ce visionnaire politique, et cet adolescent qui essaie d'exister.

Il y a tant de chose à dire sur les enfants en général et la façon dont ils s'affranchissent de leurs parents.

Par contre, en écrivant, mes propres interrogations ont pointé leur nez. Que reste-t-il de cette période où j'écumais les manifs avec mon père et ses étudiants ? Je suis encore à gauche certes, mais jusqu'à quel point ? Suis-je encore prêt à descendre dans la rue pour manifester, en ai-je encore le temps ?

Aujourd'hui j'ai un fils moi aussi et je vois combien, même si nous nous aimons, il est important pour lui de se faire ses propres opinions. Du coup, j'essaie de l'écouter. Parfois, je m'écarte, je lui fais de la place, j'essaie de ne pas l'écraser.

Pour la mise en scène, le choix de David Murgia pour m'aider à accoucher de ce spectacle m'a semblé très intéressant. Il me connaît, il rigole à mes blagues, il aime mon humour et ma façon détournée de voir les choses, mais il est aussi très rigoureux. Il a une vision qui part de ce que l'on doit raconter. Il sait faire la différence entre ce qui est vraiment important pour le récit et ce qui est plus léger. En plus, il est « politisé », comme on disait à l'époque, la gauche, les ouvriers, la culture sont des choses importantes pour lesquelles il faut encore lutter. Pour David, le combat de Marcel Liebman est important.

Quant à Jean-Michel Van den Eeyden [directeur de L'Ancre à Charleroi, producteur du spectacle], je pense que c'est le rapport père-fils qui l'a touché. C'est pourquoi, ensemble, nous avons envie de continuer à raconter cette histoire, nous avons envie de décortiquer en finesse les rapports entre un fils et son père, tout en nous inscrivant dans l'histoire des combats politiques du siècle dernier et de celui-ci.

Riton Liebman

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

De mon point de vue, Marcel Liebman est une figure qui impose le respect. De manière générale, je dois avouer une fascination particulière pour ces ouvriers de la critique qui, jour après jour, rigoureusement, marchent à contre courant, particulièrement lorsqu'il s'agit d'observer le rôle de l'intellectuel qui, comme l'a indispensablement rempli Marcel, ne cherche pas seulement à comprendre, mais brûle également d'agir. Nous ne sommes pas passés à côté du devoir de lire et de relire différents ouvrages de Marcel Liebman, d'étudier - notamment grâce à son entourage proche, que nous remercions - sa trajectoire politique et militante, ses prises de positions à différentes périodes de ce que l'on pourrait appeler une vie de combat.

Mais, dès le départ, nous le savions, ce spectacle nous écartait d'une approche documentaire en nous offrant un autre point de vue, inévitable, qui régnait, quoi que nous fassions ou nous ne fassions pas, comme une évidence au plateau : parcourir la vie d'un père, par les yeux d'un fils... devenu père à son tour.

Nous souhaitions élaborer une dramaturgie simple, dans laquelle Riton et son père se croisent pour raconter leurs fantômes et leurs combats, avec la musique comme axe central. La musique s'est révélée être, chez l'un et l'autre, une drogue transgénérationnelle. La pile de disques que le petit Riton voyait grossir à côté de la chaîne stéréo du salon, des 33 tours devenus cassettes, des cassettes devenues CD... De Mozart à Deep Purple, des Chœurs de l'armée rouge à Jimi Hendrix... jusqu'à Félix, le fils d'Riton, le dernier des Liebman qui, comme son père et son grand-père, écrit lui aussi. Du Rap.

Tous, nous sommes forcés de remonter à nos racines pour comprendre la branche de l'arbre généalogique sur laquelle nous avons grandi.

En remontant le fil de son père, Riton déroule le sien, donne à voir des époques et des points de vue, s'expose sans tirer de conclusions hâtives. Il cherche. Se cherche. C'est en quelque sorte sa propre condition d'homme social qu'il étudie ici, ses engagements et ses fuites, ses pulsions de vie et ses pulsions de mort.

Quand Riton m'a proposé de l'aider à « accoucher » de ce spectacle, je savais que nous aurions à confronter deux manières différentes d'envisager le théâtre et l'écriture, le fond et la forme, l'humour et le sérieux. Mais je savais aussi que nous cherchions ensemble à raconter une histoire vraie et sincère, une histoire d'une partie de l'Histoire. Et que cette histoire avait quelque chose à nous raconter à tous les deux. Et à tous les autres.

David Murgia

PARCOURS

RITON LIEBMAN - conception, texte et interprétation

À ma gloire et par moi-même...

Je suis né à Bruxelles le 29 janvier 1964. À treize ans, et contre l'avis de ma mère, je me présente au casting du film *Préparez vos mouchoirs* de Bertrand Blier et, malheureusement pour elle, c'est moi qui suis choisi. Du coup, en plus d'avoir joué avec Depardieu et Dewaere, je deviens la petite vedette du quartier, ce qui ne m'aide en rien à me taper des filles. Par contre, et comme l'avait prédit ma maman, j'en fous de moins en moins à l'école, et à 17 ans je quitte l'Athénée royale d'Ixelles pour monter, ou descendre, à Paris. Après des échecs aux examens d'entrée de quelques conservatoires et écoles de théâtre, je réussis malgré tout à tourner dans d'autres films, dont *Allons z'enfants* d'Yves Boisset. Je m'installe vraiment à Paris, je prends un agent, une chambre de bonne et je me fais de nouveaux copains.

Vers 20 ans je participe à pas mal de films des années 80 dont *La Tête dans le sac* de Lauzier, *L'Addition* de Denis Amar et même *Aldo et Junior* avec Aldo Maccione... La classe non ? Plus tard, je tourne dans le feuilleton culte *Imogène*.

À Bruxelles, où je retourne souvent, je forme un groupe de rap du nom de Bla Bla Bla et j'enregistre quelques 45 tours qui ne se vendront jamais, avec mes copains Résimont et Marka.

Par contre, je me découvre un goût pour l'écriture et j'écris mon premier spectacle, *Dirk le Rebelle*, que je joue au Théâtre de Poche, théâtre culte bruxellois s'il en est.

Ensuite, je me remets à tourner au cinoche dans *Peut-être* de Klapisch, *Mortel Transfert* de Beneix ou *L'Homme du train* de Leconte. Je réalise deux courts métrages, *Mercredi matin* (Premier prix au festival de Vierzon) et *Edouard est marrant* (acheté et diffusé par Canal+). J'écris un autre spectacle pour le Théâtre de Poche, *Le Sens du partage*, mis en scène par Roland Mahauden, le directeur du lieu, qui accepte de me mettre en scène à condition que je passe sous le bureau... Non, je blague. J'écris aussi, pour ce même théâtre, quelques contes urbains (les meilleurs) et je joue dans le fabuleux spectacle *Le Colonel oiseau* de Hristo Boytchev, mis en scène par Derek Goldby.

Sinon, j'ai joué dans pas mal de films ces derniers temps, comme *Polisse* de Maïwenn le Besco, et j'ai réalisé mon premier film intitulé *Je suis supporter du Standard* et qui raconte la vie d'un supporter de foot qui essaie de décrocher. À part ça, j'ai aussi monté un resto avec ma fiancée et participe à l'éducation d'un enfant. Heureusement, il me reste encore pas mal de temps pour ne rien faire, écrire des CV bidons, boire des cafés par dizaines et me prendre la tête pour savoir ce que je vais devenir cet après-midi.

Riton Liebman

DAVID MURGIA - conception, collaboration à la mise en scène

Membre fondateur du Raoul Collectif, David Murgia se forme à l'ESACT (École d'acteurs du Conservatoire de Liège) et fait ses premiers pas dans plusieurs mises en scène de son frère Fabrice Murgia (*Jeux de lois* en 2007 et *Le Chagrin des ogres* en 2009), ainsi que dans des pièces de Lars Norén, Armel Roussel, Jean Lambert, Isabelle Gyselinx et Ascanio Celestini.

En 2009, David Murgia cofonde le Raoul Collectif et crée en 2012 *Le Signal du promeneur*, qui rencontre un vif succès. En mai 2012, lors du Festival Impatience 2012 à l'Odéon - Théâtre de l'Europe, le collectif remporte le Prix Odéon / Télérama du Public ainsi que le Prix du Jury avec la pièce *Le Chagrin des ogres*. Il reçoit également, en septembre 2012, le Prix de la Meilleure Découverte au Prix de la Critique en Belgique. Il reçoit en 2015 le Molière de la révélation masculine pour *Discours à la Nation*, et participe à la création de *Rumeur et petits jours* avec le Raoul Collectif, plébiscité au Festival IN d'Avignon 2016. En 2017, il joue dans *Laïka*, spectacle écrit et mis en scène par Ascanio Celestini au Festival de Liège.

À l'écran, David Murgia fait des débuts remarquables dans *La Régate* de Bernard Bellefroid (Prix du public au Festival international de films de femmes, Créteil, 2009). Il apparaît ensuite dans *Sœur Sourire* de Stijn Coninx, *Bullhead* de Michaël Roskam, *Tango libre* de Frédéric Fonteyne ou encore *La Tête la première* d'Amélie Van Elmbt, pour lequel il remporte en 2013 le Magritte du meilleur espoir masculin. Il enchaîne ensuite les tournages de deux premiers longs métrages : *Je suis supporter du Standard* de Riton Liebman et *Je te survivrai* de Sylvestre Sbylle, ainsi qu'une tournée sur les planches francophones avec *Discours à la nation*, sacré Meilleur spectacle aux Prix de la Critique en 2013. En octobre 2014, il est à l'affiche du nouveau film de Tony Gatlif, *Geronimo*. En 2015, il tourne dans *Les Premiers, les derniers* de Bouli Lanners et en 2017 dans *Angle mort (Dode hoek)* de Nabil Ben Yadir.

PHILIPPE ORIVEL - composition et interprétation musicale

Philippe Orivel est musicien et régisseur. Après des études musicales (Conservatoire Supérieur de Paris) et théâtrales (Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris), il travaille depuis près d'une quinzaine d'années pour le théâtre comme auteur-compositeur-interprète et comme régisseur général, créateur lumière et scénographe. Ces rencontres artistiques l'ont mené en France et en Belgique, notamment avec les metteurs en scène Guillaume Vincent (Cie Midi Minuit) et François Xavier-Frantz (Académie expérimentale des théâtres), ainsi que dans le théâtre jeune public avec Sylviane Fortuny et Philippe Dorin (Cie Pour ainsi dire), Cyril Bourgois (Cie Punchisnotdead - marionnettes à gaine) et la Compagnie On voit ta culotte Mme Véro. Il collabore aujourd'hui activement avec le Raoul Collectif (*Le Signal du promeneur, Rumeur et petits jours*), David Murgia (Cie K) et la chorale bruxelloise Fritüür. Il se produit aussi régulièrement en concert avec ses deux formations : Filiamotsa et Orivel and the Déferlante Orchestra, et comme pianiste-improvisateur pour le cinéma muet.

TOURNÉE

9 novembre 2017 : Mons (Be) - Mars

15 novembre 2017 : Nîmes (30) - Théâtre Christian Liger. Tél : 04 66 76 74 49

17 novembre 2017 : Clermont l'Hérault (34) - Le Sillon. Tél : 04 67 96 31 63

21 novembre 2017 : Oignies (62) - Le Métaphone. Tél : 03 21 08 08 00

28 et 29 novembre 2017 : Strasbourg (67) - Le TAPS. Tél : 03 88 34 10 36

13 mars 2018 : Centre Culturel Régional de Dinant (BE)

16 mars 2018 : Angers (49) - Le Son du Fresnel

27 et 28 mars 2018 : Sedan (08) - MJC Calonne Tél : 03 24 27 09 75

29 mars 2018 : Maison Culturelle d'Ath (Be)

23 et 24 mai 2018 : Beauvais (60) -Théâtre du Beauvaisis. Tél : 03 44 06 08 20

→ Autour du spectacle

JOURNAL LE PAPOTIN

Riton Liebman sera l'invité du comité de rédaction du *Papotin*, journal atypique fait par des artistes à destination de tous.

mercredi 31 mai 10h30

entrée libre

RENCONTRE

avec l'équipe artistique du spectacle

jeudi 1er juin à l'issue de la représentation

agenda

mars

LES RÉSIDENTS

théâtre documentaire
21 → 26 mars

LE FILS

théâtre
28 mars → 2 avril

LA FRANCE VUE D'ICI

exposition photo
23 mars → 15 avril

avril

LA FRANCE VUE D'ICI

exposition photo
23 mars → 15 avril

HAMLET EN PALESTINE

projection-rencontre
1er avril

STAGE CRÉER UN DOCU SONORE

3 → 7 avril

STAGE THÉÂTRE D'OBJETS

12 → 14 avril

RADIO LIVE

expérience radio en 3D
18 et 19 avril

LA NEUVIÈME NUIT, NOUS PASSERONS LA FRONTIÈRE

conte documentaire
18 → 23 avril

CÉDRIC VILLANI

conférence mathématique joyeuse
20 avril

TROUBLANTES APPARENCES

marionnettes en vitrine
21 et 22 avril

ACCUEIL DES EXILÉS, COMMENT EN PARLER AUX RÉTICENTS ET AUX INDÉCIS?

rencontre-débat
22 avril

BERLIN 33

seul en scène
25 → 29 avril

mai

CONFÉRENCE AMUSÉE#2

café numérique
3 mai

TAMÈRANTONG!

conte insurgé
5 et 6 mai

BIAM/MARIONNETTE

AXE

9 et 10 mai

RHINOCÉROS

9 et 10 mai

THÉÂTRE DE PAPIER

9 → 14 mai

À2PAS2LAPORTE

11 → 13 mai

DÉCOUPAGES

10 → 14 mai

LE RETOUR À LA MAISON

11 et 12 mai

LE PAVILLON DES IMMORTELS HEUREUX

12 → 14 mai

MAX GERICKE OU PAREILLE AU MÊME

13 et 14 mai

SHTSRZYHZYHZYHZYHTJ

14 mai

LES AUTRES DANSES

ONE-HIT WONDERS

danse, théâtre et dérision
17 → 21 mai

PLATEAU PARTAGÉ

→ Les Silences obligés
→ Entre d'eux (ou l'invisible)
23 → 27 mai

LE CESAN

travaux d'élèves
19 → 22 mai

UPFRONT

exposition photo
20 mai → 11 juin

LIEBMAN RENÉGAT

confession politico-familiale
30 mai → 3 juin

juin

UPFRONT

exposition photo
20 mai → 11 juin

LIEBMAN RENÉGAT

confession politico-familiale
30 mai → 3 juin

ONZE BOUGE

festival
4 juin

ROSA

monologue au crépuscule
6 → 11 juin

BRIGADES INTERNATIONALES

projection-rencontre
10 juin

FIN DE CHANTIERS

12 → 20 juin

LA PALESTINE À TRAVERS L'HISTOIRE

tables rondes
17 juin

CONCERTS DES CHORALES ET ORCHESTRE DES MÉTALLOS

18 et 19 juin

MAIRIE DE PARIS 

94 rue Jean-Pierre
Timbaud, Paris 11^e
maisondesmetallos.paris



m



m